***

Le jeune homme blessé par un eclat de verre en brisant la vitrine de M. Piccolati se nomme Duflot. La blessure qu'il s'est faite est grave, il a reçu des soins à la pharmacie Leclercq, Grand'Place.

Les arrestations opérées n'ont pas été maintenues. Procès-verbal a été dressé à la charge des délinquants.

Les manifestants conduits à la permanence étaient trois étudiants des Facultés catholiques, un garçon boulanger et un jeune homme qui n'a pu donner son état civil.

A Dnukerque

C'était la kermesse et toutes les rues étaient décorées ; dès que la triste nouvelle a été connue les pavillons ont partout été mis en berne.

Des télégrammes de condoléance ont été envoyés à Mme Carnot par la Chambre de commerce et par la municipalité.

La suite du programme des fêtes est supprimée ; il n'y aura ni retraite aux flambeaux ni concert, ni fête enfantine.

M. le maire, dans une proclamation où il fait appel à la dignité et au calme de nos concitoyens, a fait connaître le télégramme qu'il a adressé à Mme Carnot.

A Calais

Un grand nombre de drapeaux sont en berne.

La municipalité a fait afficher l'avis suivant ;

Mes chers Concitoyens.

Un grand malheur vient de frapper inopinément la France et la République, elles perdent, par un lâche assassinat, un de leurs enfants les plus dignes, les plus sympathiques et les plus dévoués.

Notre municipalité, pour manifester la part que vous prenez à la douleur publique, vous invite à arborer vos drapeaux en deuil.

La fête patronale qui devait commencer le 1er juillet prochain, ne saurait avoir lieu au moment où le pays est en larmes ; elle sera ajournée à un mois.

Chronique du Sport

VELOCIPEDIE

Nous avons publié quelques renseignements sur la course du *Bol d'Or* courue au Vélodrome Buffalo de samedi soir à 6 heures 10 à dimanche à la même heure.

Vingt-quatre heures sans descendre de machine, c'est là un tour de force presque incroyable, et pourtant Huret et ses camarades l'ont accompli.

La place nous manque pour donner en détail les péripéties de cette superbe course de vingt-quatre heures.

Disons cependant que la victoire a été emportée haut la main par le jeune Huret qui a battu le record du monde, 685 kil. 970 m. tenu par Shorland, de 50 k. 976 m.

Huret, en vingt-quatre heures, avec une facilité dont on ne l'aurait pas cru capable, a couvert la distance énorme de 736 kil. 946 mètres.

Le record de Lhorband a été également battu par Meyer qui a couvert 727 kil. 505 m. et Rivière 696 kilom.

Les autres coureurs restés en piste sont Bertrand 632 kil., Baraquin 601 kil. 333 m., Robart 576 kil., Poppy 407 kil. 333 m.

L'enthousiasme à Buffalo a été indescriptible, Huret le vainqueur du Bol d'or a été porté en triomphe.

Courses de Mouscron

La huitième réunion sans avoir l'animation des autres a été très animée.

1re course — 1er, Philippe à M. Vandeputte — 2e, Mansamarès, à M. Vanderlinden — 3e, Sans-Souci, à M. Gœman.

2e course — Au trot attelé 2e et 3e séries.

1er, Little-Sion, à M. Dervenoy — 2e, Robert II à M. Verhaeghe — 3e, Pourquoi pas, à M. Dumoulin.

3e, course — Au trot monté, 3e série.

1er, Cuirassier, à M. Verhaeghe — 2e, Aurore, à M. Vereecke — 3e, Epinal III, à M. Dewas.

4e course — Au trot attelé — Pour chevaux n'ayant jamais gagné 30 fr. (Handicap).

1er, Peretz, à M. Debusere — 2e, Gika, à M. Vanderliden — 3e, Emigrant, à M. Vandekerchove.

5e, course — Au galop pour tous chevaux — 1500 mètres, (Handicap) par distance.

1er, Elbe, à M. Georges Dupont — 2e, Capitaine, à M. Vantarre — 3e, Madelière, Verhaeghe — 4e, Lady Crowm, à M. Delescluse.

Dans la quatrième course, Peretez a dans un style admirable fourni une course remarquable et a passé premier au poteau suivi de près de Opiker 2e.

Dans la cinquième course, Elbe et M. Georges Dupont a fourni une course remarquable et est arrivé premier suivi par Capitanie de très près.

Aussitôt cette course un incident très regrettable s'est produit.

Paul. Le Bookmaker avait donné Elbe sans se couvrir, au moment de régler ses différents, il s'est refusé de payer, s'offrant cependant à rembourser *les paris*.

Après maintes pourparlers où le commissaire de police a du intervenir, il a été remboursé le montant des paris avec promesses de remboursement pour dimanche prochain.

Il est regrettable que la commission des courses de Mouscron n'oblige pas les coureurs à déposer une caution, elle n'exposerait pas messieurs les amateurs à se voir rouler par des gens qui n'ont aucune surface.

Il n'est que tout naturel que quand on prend un engagement on le respecte.

L. H.

Chronique Locale

ROUBAIX

Ligue républicaine

Les membres de la ligue républicaine sont instamment priés d'assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu ce soir mardi au local ordinaire, Café Fourmisien, rue du Vieil-Abreuvoir.

Ordre du jour : Décision à prendre relativement aux funérailles du Président de la République.

Un singulier réveillon

Lundi vers 1 heure 1/2 du matin Mlle Jeanne Milon, 25 ans, doubleuse, demeurant 22 rue St-Jean, était réveillée en sursaut par le bruit d'un carreau de vitre qui se brisait.

Elle se leva immédiatement et aperçut un individu stationnant en face de son domicile : sur ces entrefaites la police étant survenue l'individu qui se nomme Charles Ducatez, 32 ans, a été conduit au dépôt du 3e arrondissement.

Un danseur irrascible

Dimanche soir, un jeune homme de 17 ans, Maurice Brunel, demeurant rue des Villas, 30, au Blanc-Seau, voulait pénétrer sans cachet au bal de M. Oscar Lefebvre.

L'entrée lui fut refusée, mais Brunel essaya de la forcer, ce qui amena l'intervention de la police.

En redescendant du bal, l'irrascible danseur crût devoir adresser aux représentants de l'autorité quelques épithètes malsonnantes et il fut alors appréhendé et conduit au dépôt du 1er arrondissement.

En route il aggrava son cas en se rebellant contre l'agent Paris.

Succès roubaisien

Le sympathique coureur roubaisien Jules Delespierre vient d'obtenir un succès des plus brillants aux courses vélocipédiques de Dunkerque.

Voici la dépêche qu'on nous communique :

Delespierre juniors premier, seniors deuxième battant Kukling, Dutrieux et Dupont. Internationale sixième. Départementale premier.

Toutes nos félicitations à M. Jules Delespierre.

Une chute de cheval

Dans la soirée de dimanche, M. Emile Pottier, boucher, âgé de 17 ans, descendait à cheval la rue de l'Epeule, quand le cheval s'abattit tout à coup et il fut projeté sur le sol où il resta sans connaissance.

Relevé par des passants il fut transporté dans un estaminet voisin et après avoir reçu les soins nécessaires il a pu regagner son domicile rue Monge, 2.

Une chûte de voiture

Lundi matin, vers neuf heures, Camille Deschamps, 33 ans, demeurant aux Ballons, domestique chez M. Désiré Pachy, marbrier au Laboureur, conduisait pour ce dernier une voiture chargée de pierres, quand, place du cimetière, il tomba de la voiture.

Celle-ci lui passa sur le pied droit ; relevé Deschamps fut transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu après avoir reçu les soins du docteur Lepoutre.

Avis aux jeunes Filles

J'ai toujours remarqué que Sainte-Catherine
Coiffe exclusivement celles qui n'ont pas su
Employer le Congo pour avoir belle mine,
Et c'est pour cela seul qu'elles n'ont jamais plu.

Un philosophe, au savonnier Victor Vaissier.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

5, rue du Château, 5

SÉANCES DES 23 ET 24 JUIN 1894

Versements

Roubaix, Samedi	80 dép.	dont 16 nouv.	13,930	»
Id. Dim.	185	— 42 —	29,687	»
Lannoy —	21	— 2 —	5,457	»
Croix —	5	— » —	840	»
Wattrelos —	22	— 4 —	4,196	»
Ascq —	5	— 3 —	810	»
Totaux	318	67	54,870	»

Remboursements

Roubaix, Samedi	47 remboursem.	17,562	19
Id. Dimanche	66 —	17,992	84
Lannoy —	13 —	4,631	94
Croix —	1 —	180	»
Wattrelos —	5 —	5,224	38
Ascq —	0 —	»	
Totaux	132	45,591	35

Les opérations du mois de juin sont suivies :

A Roubaix, par MM. Alfred Motte et Auguste Pennel, directeurs, et MM. Truffaut-Wattine et Louis Gautier, directeurs-adjoints. — A Lannoy, par M. J. Mulliez-Dewailly. — A Croix, par MM. Adolphe Nédonsel et Jules Delescluse. — A Wattrelos, par MM. J.-B. Delchambre et Hien-Seynave. — A Ascq, par MM. Louis Verdière et Jean-Baptiste Crucq.

Ordre du service : La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches de 9 à 11 heures, les samedis de 9 à 10 heures 1/4. Les remboursements ont lieu, les dimanches à 11 heures 1/2, les samedis à 10 heures 1/2, 8 jours après la demande.

Le caissier : FREMONT.

Photographie artistique Victor HERMANT

165, GRANDE-RUE, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

portraits émaillés et bombés pour 5 francs
A partir de 6 fr. 50 la douzaine, av primes
Portraits de luxe « cha » 1(12franc.

776

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Mouvement de la semaine du 18 au 23 juin

	Nomb. de colis	kilos
Soie.	13	863
Laine peignée	7,353	791,454
Laine filée	1,404	151,659
Blousses.	202	21,883
Coton.	602	64,341
Totaux.	9 574	1,030,200
Décreusage.	17	id. opérations
Titrage	604 1/2	id.

Le Directeur,
L. BIPPER.

TOURCOING

Adjudication

Hier après-midi ont eu lieu à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Victor Hassebroucq, maire, assisté de MM. Ducoulombier et Craque, conseillers municipaux et en présence de MM. Bulté receveur municipal et Lamarque, chef de bureau du secrétariat aux adjudications suivantes :

Fourniture des livres à décerner en prix aux élèves des écoles communales. Devis, 5,500 fr.

Ont soumissionné : MM. Carré, de Lille, rabais 34 fr. 75 0/0 ; Alfred Derez, de Douai, 34,50 0/0 ; Jean Debiscop, de Tourcoing, 33 0/0 ; César Lenoir, de Lille, adjudicataire au rabais de 35 0/0.

Imprimés nécessaires aux divers services municipaux pour une période de 2 ans et 8 mois, à dater du 1er mai 1894 jusqu'au 31 décembre 1896. Evaluation de la dépense annuelle 3,500 fr.

Ont soumissionné : MM. Léon Dujardin, rabais 18 0/0 ; Rosoor-Delattre, 26 0/0 ; Félix Dervaux, 12 0/0 Jean Debiscop, 30 fr. 25 0/0, déclaré adjudicataire.

Chevaux emportés

Hier matin, les deux chevaux appartenant à M. Lebrun Chrétien, boulanger, à la Croix-Rouge, et se trouvant dans la pâture de celui-ci, située près de la place de la Croix-Rouge, se sont enfuis dans la direction de Mont-à-Leux au moment où la barrière de clôture était ouverte.

Ils ont été arrêtés près de l'eglise par M. Saltsse Louis, ferblantier, demeurant à la Croix-Rouge.

La fraude

Les préposés de Neuville et Roncq ont attaqué dimanche soir, sur le territoire de Neuville, près de la ferme Duquesnoy, une bande d'individus porteurs de marchandises de provenance étrangère.

Ces individus, au nombre de six, avaient pris la fuite à la vue des douaniers qui ont réussi à les arrêter, après les avoir poursuivis pendant un certain temps.

Ce sont les nommés Alfred Scubecq, 19 ans ; Delberghe Albert, 15 ans ; Louis Piate, 17 ans ; Rogier Richard, 19 ans ; Henri Nuttin, 19 ans, et Joseph Piat, 18 ans ; tous sans profession et n'ayant aucun domicile. Ces six individus ont été amenés à la gendarmerie après rédaction du procès-verbal et seront transférés à Lille ce matin.

Quant aux charges, elles se composaient de 90 kilogs de poivre en grains, valeur : 250 fr.

Ivresse

Les nommés Adolphe W..., 18 ans, demeurant au Risquons-Tout et Henri B.., 21 ans, rattacheur, demeurant rue du Gouet, ont été mis au Violon hier après-midi, pour ivresse.

Photographie Artistique et Industrielle

81, *rue Desurmont, TOURCOING*

près le Nouvel Hôtel-de-Ville

Portraits soignés depuis 7 fr. la douzaine, émaillés et bombés, avec un grand comme prime gratuite.

Portraits artistiques, au charbon, spécialité de la maison.

Réduction aux militaires et aux personnes participant à la Fete du Centenaire.

On opère par tous les temps.

81, RUE DESURMONT, TOURCOING

MOUVEAUX

Conseil municipal

Le Conseil municipal de la commune de Mouveaux était convoqué pour hier dimanche, à midi, en vertu d'une autorisation spéciale, de M. le préfet du Nord.

Onze conseillers étaient présents, sous la présidence du maire.

La réunion avait pour but une délibération à prendre concernant l'emprunt de 9,000 fr. à contracter pour diverses dépenses. M. le préfet a transmis un avis du ministre indiquant l'avantage qu'il y aurait pour la commune à s'adresser pour la vieillesse, qui, pour les emprunts remboursables en 20 ou 30 ans, prête à un taux de 3 fr. 85, amortissement compris, au lieu de 4 f. 10 que demande le Crédit Foncier.

L'annuité sera remboursé en 30 années, moyennant une annuité d'un peu plus de 800 fr.

Le Conseil adopte.

Terrain de l'hospice. — M. le secrétaire communal donne lecture d'une promesse définitive de vente de M. Briet, pour le terrain de l'hospice. Le vendeur fait toutes réserves pour l'avenir en ce qui concerne l'écoulement des eaux du terrain de l'hospice, à travers sa propriété.

On sait que M. Briet s'était offert de construire moyennant une indemnité de 400 fr., un tronçon d'aqueduc, et que le Conseil dans une de ses dernières séances avait émis l'avis qu'il n'y avait pas lieu, pour l'instant, du moins de se préoccuper de la construction dudit aqueduc, l'hospice ne pouvant être construit que d'ici à un assez grand nombre d'années.

Après un échange d'observations on décide qu'une dernière démarche sera faite près de M. Briet pour qu'il consente à intercaler dans l'acte de vente une clause par laquelle il sera toujours facultatif à la commune d'établir un écoulement des eaux soit que M. Briet, construisit le tronçon d'aqueduc, moyennant l'indemnité de 400 francs, soit que la commune fit elle-même la construction dudit tronçon pour l'écoulement à travers la propriété du défendeur.

Eau de la Lys. — La question des eaux de la Lys revient à nouveau en discussion. M. Lepers, adjoint fait valoir qu'il y aurait intérêt pour Mouveaux à se joindre aux autres communes qui se trouvent dans le même cas, et qui ont eu également leurs chemins abîmés par les canalisations. M. Lepers estime qu'on pourrait arriver ainsi plus facilement à obtenir une prise d'eau en guise d'indemnité et au prix payé par les villes de Roubaix et Tourcoing.

Les secours aux indigents étrangers — Dans la première séance de la session ordinaire de mai, M. Vincent avait émis un vœu tendant à ce que les secours en nature du bureau de bienfaisance ne soient plus à l'avenir accordés aux étrangers qui n'auraient pas 5 ans de résidence dans la commune. Le conseil avait adopté le vœu.

M. le secrétaire est invité par le maire à donner lecture d'une lettre de M. le Préfet, reçue le matin même, et par laquelle, il informe qu'après s'être entouré de tous les renseignements nécessaires, et en considérant qu'il s'agissait en l'espèce des secours autres que les secours médicaux et pharmaceutiques, il adoptait la délibération prise.

M. Vincent se fait l'interprète de ses collègues du conseil municipal pour remercier M. le Préfet du Nord de l'approbation au vœu qu'il a déposé. Cette mesure mettra fin à de sérieux abus et pour la rendre plus efficace, il recommande d'une façon particulière à M. le Maire, la 2e partie du vœu relatif à la plus grande publicité à donner à la décision prise. Il croit qu'il serait bon également d'informer les propriétaires des maisons de la nouvelle réglementation, afin qu'ils n'ignorent pas qu'ils pourraient s'exposer à des pertes locatives en louant à des étrangers qui désormais ne seront plus secourus et pour les engager à accorder avant tout la préférence à des français. L'honorable conseiller cite quelques exemples qui montrent combien il était temps qu'on prit des mesures contre l'exploitation dont la commune de Mouveaux a été trop longtemps victime de la part des étrangers.

La séance est levée à 1 heure 1/4.

Le carrousel. — Le carrousel organisé pour Dimanche après-midi, favorisé par le temps a obtenu le succès le plus complet et les prix ont été vivement disputés entre les concurrents.

LE NORD

L'affaire Tremblié

Preuves accablantes

On avait trouvé dans le matelas de Tremblié à Buenos-Ayres, de la laine noire semblable à celle qui enveloppait l'homme coupé en morceaux. Il y avait en outre sur la toile des tâches qu'un chimiste a reconnu être des tâches de sang.

UN DEMI SIÈCLE DE SUCCÈS

Le seul véritable ALCOOL DE MENTHE c'e

L'ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

Contre les INDIGESTIONS, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête et contre dyssenterie et cholérine ; excellent aussi pour la toilette et les dents. 54 récompenses dont 30 médailles d'or. — *Exiger le nom de Ricqlès.*

Photographie Elkan

74, rue Pellart, 74, ROUBAIX

Premières COMMUNIONS

12 portraits pour 5 francs, avec une belle carte album comme prime. Portraits de luxe 10 francs la douzaine, donnant droit à un superbe portrait peint à l'huile sur bois.

Renommé pour photographies d'enfants par procédé extra-rapide.

Groupes de familles et de sociétés.

Reproduction d'anciens portraits.

Grands portraits au charbon 25 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

La maison achète et vend d'occasion, les appareils photographiques.

Depuis longtemps je souffrais d'une sciatique ; je la croyais incurable, car j'avais essayé de tous les remèdes internes et externes. Une de mes cousines qui avait été guérie d'une névralgie intercostale par le St. Jacobs Oil, me conseilla d'envoyer 3 fr. 50 à la Pharmacie Kléber, 72, Avenue Kléber, Paris, pour recevoir un flacon de liniment.

A la première friction, la douleur cessa ; à la quatrième ma sciatique était partie. Fort heureusement, elle n'est pas revenue. Le St. Jacobs Oil m'a prouvé qu'il ne fallait jamais désespérer.

Marie SCHMEISSER. Lauterbourg (Alsace).

Etat-civil de Roubaix

Du 25 Juin

Naissances. — Jean Delhaye, rue Montgolfier, m. Degraeve, 9 — Paul Toulemonde, rue Dammartin, 24. — Alphonse Sonneville, Hôtel-Dieu. — Emerance Heppel, id. — Joseph Fack, rue du Cartigny, c. Chevalier, 7 — Honorine Arts, rue Pierre-de-Roubaix, 128. — Léa Berger, rue de Lannoy, 332. — Cérarine Lagache, rue des Longues-Haies, c. Lambert, 2 — Alexandre Ansart, rue Baurewaert, 16. — Marcel Tytgat, rue de Tunis, 60.

Décès. — Sophie Decalonne, 83 ans, rue Saint-Maurice, 10. — Marie Batsleer, 5 mois, rue Philippe-le-Bon, 2. — Amand Willem, 5 mois, rue des Anges, c. Frère Bény, 2 — Narcisse Quenoy, 55 ans, rue du Moulin, 138 — J.-B. Watteau, 51 ans, Hôtel-Dieu. — Rachel Sapin, 1 jour, id — Flipo, présenté sans vie, rue Marceau, 2.

Mariages. — Entre : Léon-Arthur De Snois, mouleur, 23 ans, rue des Charpentiers, 20, et Sophie Dhaenens, tisserande, 26 ans, rue du Ballon, 68 — J.-B. Balcaen, corroyeur, 24 ans, rue des Anges, 85, et Marie-Catherine Dumoulin, tisserande, 24 ans, rue de France, c. Chevalier, 4 — Alfred-Auguste Cadart, tailleur d'habits, 30 ans, rue Decrême, 213, et Valentine-Louise Frenoy, repasseuse, 20 ans, rue Decrême, 160.

Publications de mariages. — Jules Dumoulin, 23 ans, tapissier, rue Longues-Haies, 241, et Hortense Demey, 22 ans, soigneuse, rue Longues-Haies, 221. — Antoine Gillé, 25 ans, employé, rue des Charpentiers, 12, et Elise Hurreau, 25 ans, s. pr., rue Blanchemaille, 32 — Henri Hauffe, 29 ans, apprêteur, rue de l'Hospice, 12, et Marie Dervyn, 27 ans, servante, rue des Champs, 22. — Louis Houtekins, 29 ans, dresseur, rue de Valenciennes, 14, et Marie Landreu, 40 ans, bobineuse, rue St-Honoré, 23 — J.-B. Janssens, 26 ans, teinturier, rue de la Redoute, 115, et Félicie Lantoine, 17 ans, journalière, id. — Arthur Lefebvre, 28 ans, marchand boucher, rue de la Conférence, 33, et Célina Carrette, 22 ans, tailleuse, rue de la Conférence, 48.

Etat-civil de Tourcoing

Du 24 Juin

Naissances. — Jules Delesalle, rue de l'Epinette — Hélène Dhaze, rue de l'Epine. — Georges Saelens, rue des Phalempins — Ernestine Decuypère, rue Etienne Motte — Blanche Debuyssehère, rue Jambon — Gaston Lyneel, rue des Phalempins — Théophile Bolle, rue Dumortier — Jean Stragier, rue Mulhouse — Marie Meese, rue des Molles-Briques.

Du 25 :

Louis Mahieu, aux Orions — Eugénie Deswazure, rue Jean Legrand — J.-B. Doge, au Cinquet — Lucienne Vandamme, rue Menin — Hermance Barbieux, Blanc-Seau.

Décès du 24. — Narcisse Lapers, 80 ans 9 mois, sans pr., Hospice général. — Désire Bommaert, 6 mois, rue Beaque.

Du 25 :

Pierre Honorez, 18 ans, dégraisseur, ruelle Castel. — Louis Six, 47 ans 10 mois, fileur, rue Virolois — Lucien Tison, 8 mois, pont de Neuville — Carlos Deschamps, 46 ans 10 mois, charpentier, rue Wattinne — Albertina Lorthiois, 3 mois, rue Latte.

BULLETIN FINANCIER

Malgré le sentiment général d'horreur causé par l'assassinat du Président de la République le marché a conservé tout son sang-froid et les rentes après quelques opérations en baisse, se relèvant de 99,50 à 100,27 le 3 0/0, de 106,75 à 106,87 le 3 1/2 0/0.

L'Italien traite à l'ouverture à 78,15, reprend ensuite à 79,10.

Les Sociétés de Crédit montrent un peu d'hésitation.

La Banque de France revient à 3940.

Le Crédit Foncier se négocie à 935. Les obligations conservent leurs hauts cours.

Le Comptoir national d'escompte fait 507,50.

Le Crédit Lyonnais se retrouve à 738 75.

La Société Générale est ferme à 456,50.

La valeur des tit es non convertis de la Banque Centrale du Crédit Foncier de Russie se trouve déterminée par la part leur revenant dans l'actif de la Banque, actif dont l'insuffisance a été publiquement constatée. Si la conversion ne devait pas avoir lieu faute de l'adhésion d'un nombre suffisant d'obligations. La liquidation de la Banque centrale s'imposait. Elle occasionnerait aux porteurs d'obligations de sérieux mécomptes, si au contraire, la conversion se fait, les porteurs qui n'y auraient pas adhérés, risqueraient fort de ne jamais retrouver pareille occasion.

L'obligation ottomane 1894 entretient un très bon courant de négociations à 441,50.

L'action de la mine d'or de Langlaate est activement traitée à 123,75.

Les cours sont tenus à 143,75 et 145 sur l'action Bonnard-Bidault.

L'obligation des Chemins de fer Economiques reste à 411.

BOURSE DE LILLE

du 25 juin 1894

EMPRUNTS (VILLES ET DÉPARTEMENTS)

Lille 1893 (oblig. de 500).

BONS PANAMA

LOTS du CONGO

délivrés en tous temps avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison

J. BULTÉ

Comptoir de Change

ROUBAIX, 35, Rue Neuve, ROUBAIX

ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables

Exécution rapide de tous ordres avec les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.

Souscription aux Emissions. — Versement. Conversion.

Paiement immédiat et sans frais des COUPONS présentés à l'échéance.

BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES

Achat et Vente d'Actions de Charbonnages

A. PAJOT & CH. LEFEBVRE

Comptoir de Change

FONDÉ EN 1879

Siège Social :

LILLE, RUE NATIONALE, 69 bis

Succursales :

ROUBAIX, 6, rue de la Gare. | LILLE-WAZEMMES, Rue Gambetta, 1ter.

Ordres de Bourse

Exécutés aux bourses de Bruxelles, Amsterdam, etc., aux conditions les plus réduites **Titres** contre **Espèces**

Opérations à Forfait

Achat et Vente à forfait de tous titres de négociation courante **Titres** contre **Espèces**.

Coupons

Paiement des coupons et titres remboursables présentation, sans classement ni bordereau à toute époque avant l'échéance, moyennant commission variant selon la durée de l'escompte.

Transferts — Conversions — Souscriptions Charbonnages.

BANQUE CENTRALE DU

CRÉDIT FONCIER DE RUSSIE

CONVERSION

Des Obligations 5 % (I, IV et V Séries)

Grâce à l'intervention du *Gouvernement Impérial Russe*, la direction de la Banque Centrale du Crédit Foncier de Russie est en mesure de proposer aux porteurs d'Obligations 5 % (soumises à l'impôt) l'échange de leurs Obligations contre des titres d'un nouvel

EMPRUNT RUSSE 3 % OR DE 1894 (Exempt de tout impôt Russe)

LES PORTEURS RECEVRONT :

Fr. 555 Capital nominal de Russe 3 %, or, jouissance du 1er juillet 1894 — Fr. 11,87 1/2 en espèces, pour le coupon échéant le 1er juillet 1894 — Pour chaque Obligation 5 % de fr. 500 (I série)

Fr. 550 Capital nominal de Russe 3 %, or, jouissance du 1er juillet 1894 — Fr. 9,85 en espèces pour les intérêts du 1er février au 1er juillet 1894 — Pour chaque Obligation 5 % de fr. 500 (IV et V séries)

Les demandes de Conversion seront reçues du 18 Juin au 3 Juillet

A PARIS : chez MM. HOTTINGUER et Cie, au COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE de PARIS, au CRÉDIT LYONNAIS, à la BANQUE de PARIS et des PAYS-BAS.

Et aux Agences et chez les Correspondants de ces Etablissements, dans les départements, en Belgique et en Suisse ;

où les intéressés trouveront tous les renseignements sur la *Banque Centrale*, sur la nature de l'intervention du Gouvernement et sur les détails de la Conversion.

La Conversion ne deviendra définitive que si les demandes atteignent le nombre de titres fixé par le Gouvernement pour rendre effective son intervention.

GRANDE LIQUIDATION

pour cause de départ

DU MAGASIN DE LINGERIE

AU PETIT PARIS

14, Grande-Rue, 14

ROUBAIX

près la Grande-Place

VENTE de toutes les MARCHANDISES

à 30 o/o au-dessous du prix de facture

18j.au17jt.6869

Le succès du Santal Midy est considérable, mais beaucoup de jeunes gens voulant économiser, acceptent à prix réduit des capsules contenant de fortes quantités d'essence de cèdre et de copahu ; de là des maux d'estomac, des coliques, des insuccès que l'on aurait évités en exigeant le nom de Midy sur chaque capsule ronde.

Imprimerie de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le Gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 37

L'HOMME DE LA NUIT

DEUXIÈME PARTIE

La douleur d'un Père

Il ne me dit jamais un mot... Il fait son ménage lui-même, comme il me paie bien, comme il me paie son cabinet, qui est pareil au vôtre, le double du vôtre, je ne m'occupe pas de lui. C'est sans doute un homme qui a eu des malheurs... Il est habitué à payer sans compter. Quand je lui ai fait seize francs son cabinet il ne m'a pas dit ouf ! Il m'a donné un louis, et comme je voulais lui rendre la monnaie, il m'a dit de garder tout... C'est un homme très bien.

Après cette conversation, Claire n'était pas mieux renseignée, mais elle était un peu plus intriguée...

Elle sortit de l'hôtel et se rendit rue de Provence... A l'adresse indiquée sur la carte de M. H. Marchand était une boutique de brocanteur encombrée de bibelots de toute espèce... où il y avait de l'or et de la ferraille, de la soie et du coton, de la dentelle et des étoffes à vingt-cinq sous le mètre, le tout couvert d'une couche de poussière qui donnait à chaque objet une teinte grise uniforme.

Au-dessus de la porte de la boutique se lisait cette enseigne :

MADEMOISELLE XAVIER

Curiosités

Après avoir regardé à travers les vitres de la devanture poussiéreuses et ternes, Claire se décida à ouvrir la porte.

Une sonnerie se fit entendre, et à l'appel de cette sonnerie une domestique sortant d'une trappe placée au fond du magasin, se dressa soudainement devant la jeune fille, qu'elle toisa du regard en riant d'un air effronté.

— Vous désirez, mademoiselle ?

— Je voudrais parler à Mlle Xavier.

— De la part de qui ?

— De la part de ce monsieur.

Et la jeune fille remit la carte qu'elle tenait à la main.

— C'est bien, dit la servante... Asseyez-vous.

— Oui, madame...

Claire se laissa tomber sur un siège, et la femme disparut par la trappe d'où elle était sortie.

Un bon moment se passa. Personne ne reparaissait. Claire examinait curieusement ceux qui l'entourait. Il y avait de tout. Un mélange inouï d'objets les plus disparates... des chasubles de prêtre brodées d'or, enrichies de fausses pierreries, auprès de robes foncées de femmes galantes, des statuettes de plâtre sans valeur à côté de marbres exquis, des vieilles serrures et des bijoux, des pierres précieuses et des morceaux de cuivre... des boiseries vermoulues, des tableaux, des gravures, de vieilles bottines, un tohu-bohu indescriptible... Tout le magasin était encombré, et c'est à peine si l'on y trouvait un coin pour passer et pour s'asseoir.

La trappe se releva et une femme se montra. Dans les cinquante ans, tassée et courte, toute vêtue de dentelles noires, les poignets, les oreilles, le cou orné de bijoux massifs et lourds, un nez crochu, des yeux étincelants, et une peau jaune comme du vieux parchemin...

Elle s'approcha en soufflant, car elle était fort grosse, prit une face à main pour mieux examiner Claire et dit :

— C'est vous qui venez de la part de M. Marchand ?

— Oui mademoiselle.

— Il est donc à Paris ?

— Je ne sais pas, mademoiselle, dit ingénument la jeune fille.

— Comment vous ne savez pas ?

— Je ne sais pas si c'est lui qui m'a remis cette carte.

— Et qui serait-ce ?

— Le monsieur qui me l'a donnée habite sur le même carré que moi, dans un hôtel de la rue de Vaugirard, mais il ne s'appelle pas M. Marchand, m'a dit la logeuse.

— Et comment se nomme-t-il donc ?

— M. Léopold Richard.

— Ça ne fait rien, fit la brocanteuse, c'est bien mon gaillard !

Claire garda le silence... Elle n'avait pas compris.

— Et il y a longtemps, demanda Mlle Xavier, que vous le connaissez ?

— M. Léopold Richard ?

— Oui.

— Je l'ai vu une fois, quand il m'a remis cette carte.

— Il y a longtemps qu'il habite cet hôtel ?

— Je ne pourrais pas vous le dire. Il n'y a que quinze jours que j'y suis. Il y était avant moi.

— Et pourquoi vous a-t-il adressée à moi ?

— Pour que vous me donniez du travail.

— Quel travail ?

— Je ne sais pas... Il m'a dit que vous m'emploieriez.

— Que savez-vous faire ?

— Je ferai ce que l'on voudra... Je suis très adroite.

Mlle Xavier reprit sa face à main et de nouveau examina de la tête aux pieds son interlocutrice.

Elle la vit si jolie, les yeux intelligents, la physionomie si candide et si suppliante qu'elle en fut touchée.

Sa voix se radoucit.

— Savez-vous, dit-elle, que vous êtes très jolie ?

— Oh ! mademoiselle.

— Je ne demanderais pas mieux, moi, que de vous être agréable, mais je ne sais vraiment pas quoi vous donner à faire... Il n'y a pas longtemps que vous êtes à Paris ?

— Quinze jours, mademoiselle.

— Et vous venez pour trouver un emploi, pour votre travail ?

— Oui, mademoiselle... Je n'ai pas de fortune.

— C'est dur, mon enfant, c'est très dur.

— C'est ce qu'on m'a dit partout, mademoiselle.

Tout en parlant la brocanteuse s'était approchée d'une vitrine. Elle y avait pris un amas de dentelles d'une finesse extrême, mais jaunies et déchirées.

Elle les montra à Claire.

— Sauriez-vous, dit-elle, m'arranger cela.

Claire prit les dentelles, les examina, puis répondit :

— Oui, mademoiselle, assurément.

— Je vais vous donner cela à faire... Vous en aurez pour un peu de temps, mais il faut bien que j'aie confiance en vous, car ces dentelles valent de l'argent, beaucoup d'argent. N'allez pas vous laisser voler !

— Non, mademoiselle, soyez tranquille. D'ailleurs, si vous le voulez bien, je n'en emporterai qu'un morceau à la fois.

— Comme vous le voudrez.

— Tenez, prenez ceci, dit la vieille demoiselle en remettant à Claire une des dentelles et si je suis satisfaite de votre travail, je ne vous laisserai pas chômer de besogne.

Claire prit la dentelle.

— Il faut de la soie très fine... une vraie toile d'araignée.

— Je m'en procurerai.

— Et des aiguilles microscopiques.

— Je vais en acheter.

— C'est un travail très minutieux, qui fatigue beaucoup la vue.

— J'ai de bons yeux.

— Allez donc, mon enfant, et à bientôt ! — Je ne vous fais pas de prix... Je vous paierai selon la valeur et la perfection de votre travail.

— Je m'en rapporte à mademoiselle... Mademoiselle me donnera ce qui lui plaira et je serai contente.

La jeune fille se disposait à s'éloigner.

Mlle Xavier la rappela.

— Vous ne m'avez pas dit votre nom.

— C'est vrai.

— Et votre adresse.

— 127, rue de Vaugirard, comme M. Marchand. Et je m'appelle Claire Monnier.

— Monnier ? fit la femme, Monnier. Il me semble que je connais ce nom-là... On m'en a parlé.

Claire sentit son sang se glacer dans ses veines.

— Que faisait votre père ?

Plus morte que vive, la jeune fille répondit :

— Je ne sais pas, mademoiselle, je ne l'ai jamais connu.

La brocanteuse n'insista pas.

— Il y a tant de Monnier, murmura-t-elle.

Claire sortit. Elle avait hâte d'être dehors.

Si cette demoiselle allait apprendre que ce Monnier dont elle semblait se rappeler le nom était un forçat ?... Quelle honte ?... La pauvre enfant en mourrait de douleur. Il était donc dit que Claire ne serait jamais heureuse, jamais tranquille. Au moment où elle aurait pu se réjouir d'être arrivée enfin au but de ses aspirations, d'avoir trouvé du travail, cette angoisse, cette terreur la tenaient aux entrailles qu'on ne découvrit qui elle était.

Elle rentra chez elle aussi triste, aussi malheureuse qu'avant.

IX

Pendant quelque temps, Claire vécut du travail que lui donnait Mlle Xavier, un travail atroce, pour lequel il lui fallait de la lumière toute la journée, car la demi-obscurité qui régnait dans sa chambre ne lui permettait pas de s'y livrer à une besogne si minutieuse. Elle travaillait toute la journée à la lueur de la lampe, mais le soir ses pauvres yeux clignotaient, tout rougis de fatigue. Elle se levait alors et sortait toute chancelante et à demi aveugle pour aller dîner dans un petit restaurant voisin. C'était le seul moment où elle se reposât.

Quand elle avait pris l'air un instant, que ses yeux avaient retrouvé leur équilibre visuel, elle rentrait et se couchait, et dormait jusqu'au lendemain d'un sommeil agité et lourd. Le terme de sa grossesse approchait avec cela. Sa démarche devenait pesante. Elle ne pouvait plus cacher son état et ne le cherchait même pas. La logeuse le connaissait, Mlle Xavier aussi. Toutes les deux l'avaient remarqué depuis longtemps déjà et n'en avaient pas été autrement surprises. Elles pensaient que c'était pour cela que la jeune fille avait quitté son pays, était venue à Paris. Elles lui conseillaient de ne pas rester chez elle, d'aller faire ses couches à la Maternité. Elle y serait mieux soignée que chez elle. Et l'enfant ? La mère Prudence conseillait à Claire de l'abandonner.

Jamais elle ne pourrait l'élever. Quand elle pourrait gagner assez d'argent pour le faire vivre, le pauvre poupon s'étiolerait et périrait dans le misérable cabinet que la mère était obligée d'habiter. Mlle Xavier était du même avis et parlait à la jeune fille dans le même sens, mais Claire ne les écoutait pas. Elle mourrait à la tâche s'il le fallait, mais elle n'abandonnerait pas son enfant, jamais ! jamais ! Les deux femmes, la voyant si résolue, la laissèrent tranquille ; mais elles se disaient qu'il faudrait bien que la malheureuse mère, de gré ou de force, en arrivât là.

Toutes les deux, à leur début dans la vie parisienne, avaient eu des enfants qu'elles avaient abandonnés, et elles ne s'en portaient pas plus mal. C'était le lot de toutes les filles pauvres, errant sans soutien et sans guide sur le pavé de Paris. Claire n'avait revu qu'une fois son voisin, quelques jours après la visite rendue à Mlle Xavier. Il lui en avait demandé le résultat, et la jeune fille l'avait de nouveau remercié de lui être venu en aide.

— Elle n'a pas parue étonnée de voir mon nom ? avait ajouté l'homme.

— Si, beaucoup.

— Elle a demandé mon adresse ?

— Oui, monsieur.

— Je m'en doutais.

Et l'homme avait eu une sorte de ricanement énigmatique, puis il s'était éloigné sans ajouter un mot. Pas d'autres paroles n'avaient été échangées entre lui et Claire. La jeune fille ne l'entendait même plus rentrer ni sortir, car elle dormait aux heures où il arrivait. Elle ne s'en occupait plus du reste. — Sans qu'elle sût pourquoi, ce personnage mystérieux l'effrayait et elle s'efforçait de ne plus penser à lui. Des jours, des semaines se passèrent sans incident. Claire travaillait. Elle travaillait avec un acharnement plus grand de jour en jour, sachant que les heures lui étaient comptées maintenant, et tremblant d'être sans argent quand arriverait l'échéance fatale.

(*à suivre*) Jules De GASTYNE.